



المجلس الأعلى للتربية والتكوين والبحث العلمي
 Conseil Supérieur de l'Education, de la Formation et de la Recherche Scientifique

الهيئة الوطنية لتقدير منظومة التربية والتكوين والبحث العلمي
 Instance Nationale d'Evaluation du Système d'Education, de Formation et de Recherche Scientifique

RAPPORT ANALYTIQUE RÉSUMÉ

PROGRAMME NATIONAL
D'ÉVALUATION DES ACQUIS
DES ÉLÈVES DU TRONC COMMUN
PNEA 2016





TABLE DES MATIÈRES

 RÉSUMÉ	5
1. Finalités, objectifs et méthodologie	5
2. Analyse descriptive des déterminants de l'environnement socio-éducatif	6
3. Analyse descriptive des composantes de l'environnement socioéducatif	10
4. Analyse descriptive des acquis scolaires des élèves	12
5. Analyse multi-niveaux	14
6. Analyse pédagogique des items	15
 CONCLUSION	17
 QUELLES PERSPECTIVES STRATÉGIQUES À ENVISAGER À PARTIR DES RÉSULTATS DU PNEA ?	19

مَعْلُومَاتٍ

RÉSUMÉ

Le Programme National d'Évaluation des Acquis (PNEA) est une évaluation-bilan standardisée et un instrument de mesure des acquis des élèves et, par extension, le rendement de l'éducation. Il s'inscrit dans les attributions de l'Instance Nationale d'Évaluation (INE) auprès du Conseil Supérieur de l'Éducation, de la Formation et de la Recherche Scientifique (CSEFRS), fixées par la loi et le règlement intérieur du Conseil. Ce programme constitue également un dispositif d'évaluation accompagnant la mise en œuvre de la Vision stratégique 2015.

1. Finalités, objectifs et méthodologie

Le PNEA a quatre finalités primordiales :

- a. Constituer pour l'INE-CSEFRS un dispositif national de mesure de la performance du système éducatif ;
- b. Apporter une explication à la situation des acquis ;
- c. Renseigner la société sur l'état de son école ;
- d. Fournir des éléments d'aide à la décision.

A travers les tests administrés aux élèves et les questionnaires adressés aux élèves, aux enseignants et aux directeurs, le PNEA vise à :

- Évaluer le niveau des acquis des élèves à certains niveaux scolaires clés ;
- Déterminer l'impact des variables du contexte extrascolaire sur le rendement scolaire ;
- Cerner l'effet des pratiques éducatives et managériales sur les acquis scolaires ;
- Apprécier la qualité du climat scolaire et son effet sur les acquis scolaires ;
- Mettre des indicateurs de résultats objectifs et fiables à la disposition des décideurs, des chercheurs et des acteurs éducatifs ;
- insufler une nouvelle dynamique à la réforme des curricula.

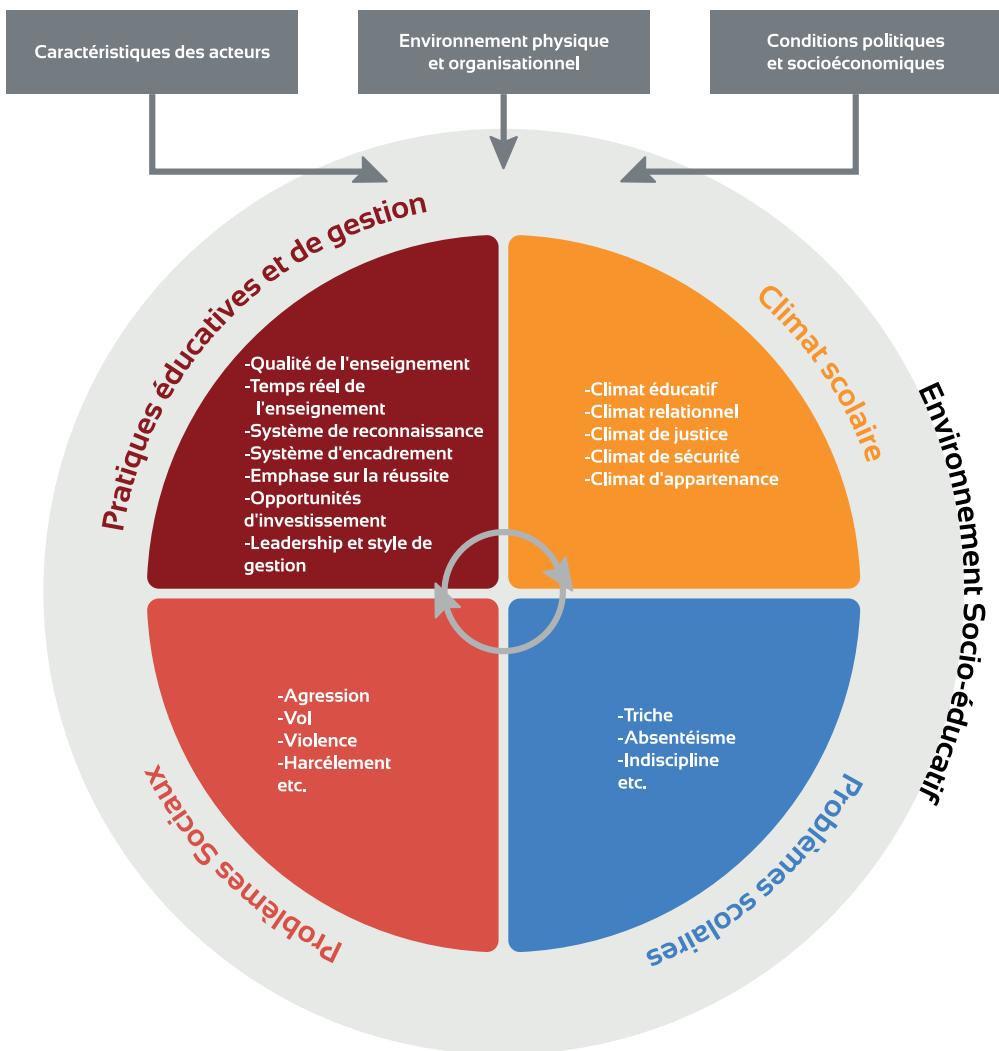
L'étude PNEA 2016 a ciblé l'évaluation des acquis des élèves des troncs communs «Lettres & Sciences Humaines», «Sciences», «Technique» et «Originel» et dans les disciplines d'arabe, français, mathématiques, sciences de la vie et de la terre, et physique-chimie et ce, dans les systèmes d'enseignement public et privé.

Un dispositif d'évaluation a été spécialement conçu pour les besoins de l'étude PNEA 2016.

- Dix cadres de référence établis sur la base des curricula nationaux des six champs disciplinaires évalués et ce, pour les quatre troncs communs ;
- Dix tests répondant aux critères de précision et de fidélité requis ont été construits ;
- Trois questionnaires destinés aux élèves, aux enseignants et aux directeurs d'établissement ont été élaborés.

Afin d'évaluer l'environnement socio-éducatif, l'étude PNEA 2016 se réfère au modèle théorique élaboré par Michel Janosz, Patricia Georges et Sophie Pavent 1998¹. C'est un modèle qui part des quatre besoins principaux de l'élève dans le cadre scolaire: celui de l'affiliation ou l'identité, de la sécurité, de l'épanouissement et de la reconnaissance. A partir de là, l'étude PNEA 2016 interroge l'environnement scolaire et ce qu'il offre aux élèves pour répondre à ces besoins. Le fonctionnement de ce modèle peut être schématisé comme suit :

1- Michel Janosz, Patricia Georges et Sophie Pavent. L'environnement socio-éducatif à l'école secondaire : un modèle théorique pour guider l'évaluation du milieu ». Revue canadienne de psycho-éducation. Volume 27, numéro 2, 1998, pp 285-306, p.288

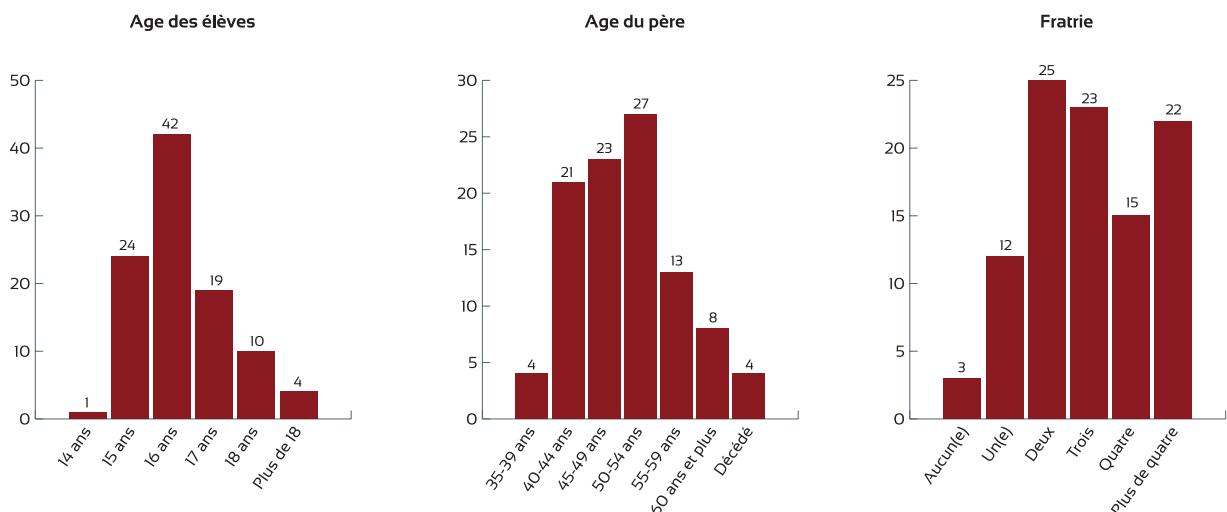


2. Analyse descriptive des déterminants de l'environnement socio-éducatif

Une analyse descriptive, à partir de l'exploitation des données des questionnaires adressés aux

élèves, aux enseignants et aux directeurs, permet de cerner les caractéristiques socioéconomiques de ces acteurs ainsi que l'environnement physique et organisationnel des établissements scolaires.

Graphique 1. Pourcentage des élèves selon les caractéristiques sociodémographiques

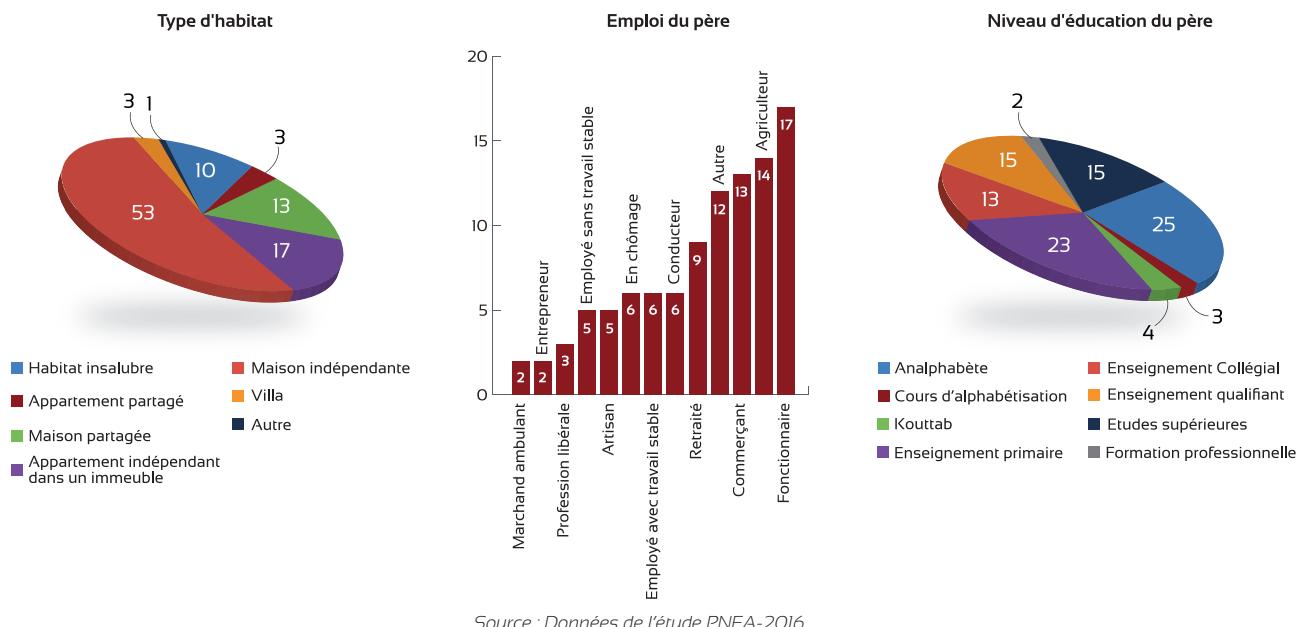


Source : Données de l'étude PNEA-2016

Le profil des élèves du tronc commun montre que i) les trois quart d'entre eux ont un âge dépassant 15 ans, ii) les deux tiers sont issus du milieu urbain, iii)

près de la moitié ont des pères âgés de 50 ans ou plus, iv) trois cinquième ont au moins trois frères et sœurs.

Graphique 2. Pourcentage des élèves selon les conditions socio-économiques

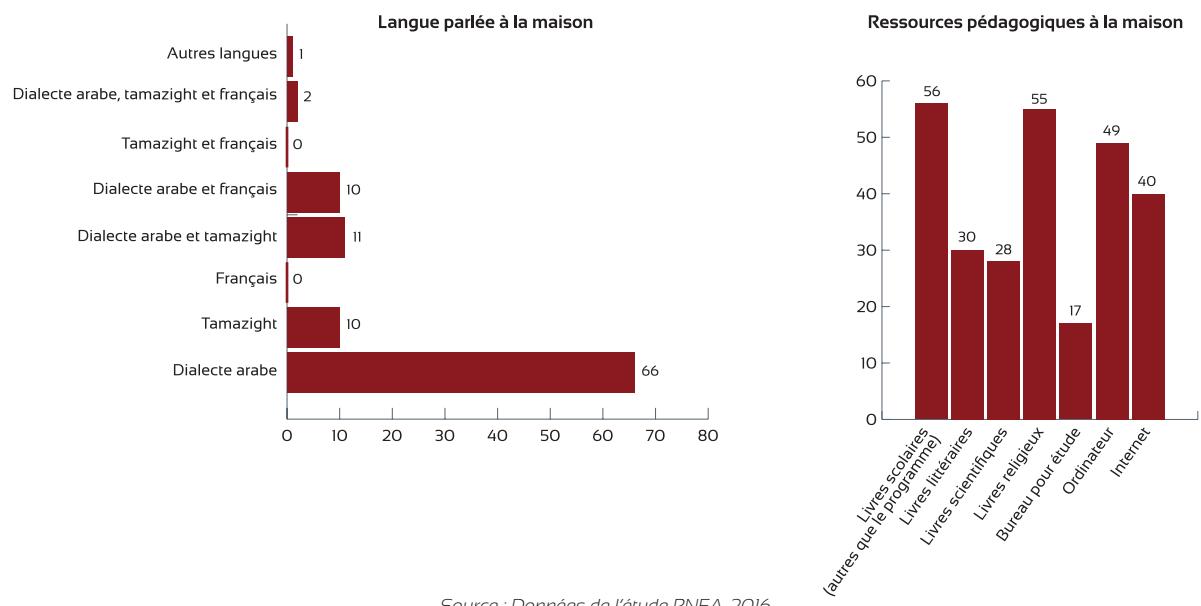


Source : Données de l'étude PNEA-2016

Issus, dans leur quasi-totalité, des couches pauvres et moyenne, les conditions socioéconomiques des élèves sont loin d'être favorables. En effet, i) un quart des élèves habite un logement précaire (habitat insalubre, appartement partagé, maison

partagée), ii) les pères de 6% des élèves sont sans emploi et les mères de 85% d'entre eux sont des femmes au foyer alors que iii) le tiers et la moitié ont respectivement des pères et des mères qui n'ont jamais été scolarisés.

Graphique 3. Pourcentage des élèves selon l'environnement socioculturel

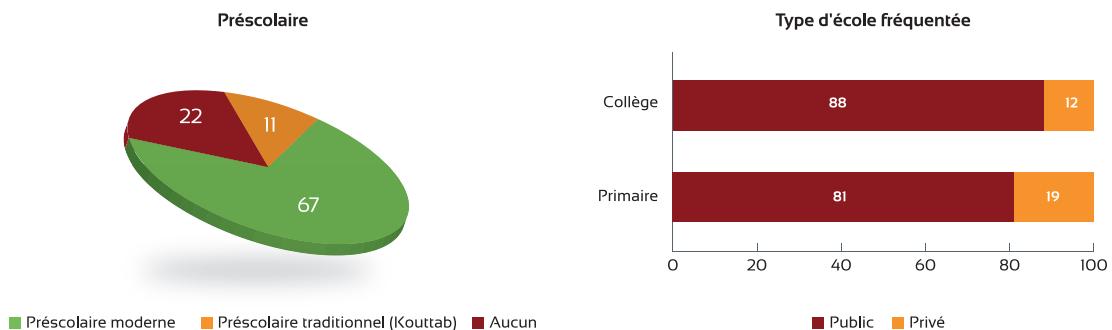


Source : Données de l'étude PNEA-2016

Interrogés sur leur environnement culturel et linguistique, plus de la moitié des élèves déclarent avoir chez eux des manuels scolaires non prescrits (56%) et des livres religieux (55%) alors que près d'un tiers ont des ouvrages littéraires (30%) et scientifiques (28%). Par ailleurs, deux tiers des élèves

du tronc commun parlent l'arabe dialectal (Darija) à la maison et 11% pratiquent aussi bien l'Amazigh que la Darija contre un dixième qui recourt à la fois au français et Darija.

Graphique 4. Pourcentage des élèves selon le type de scolarité



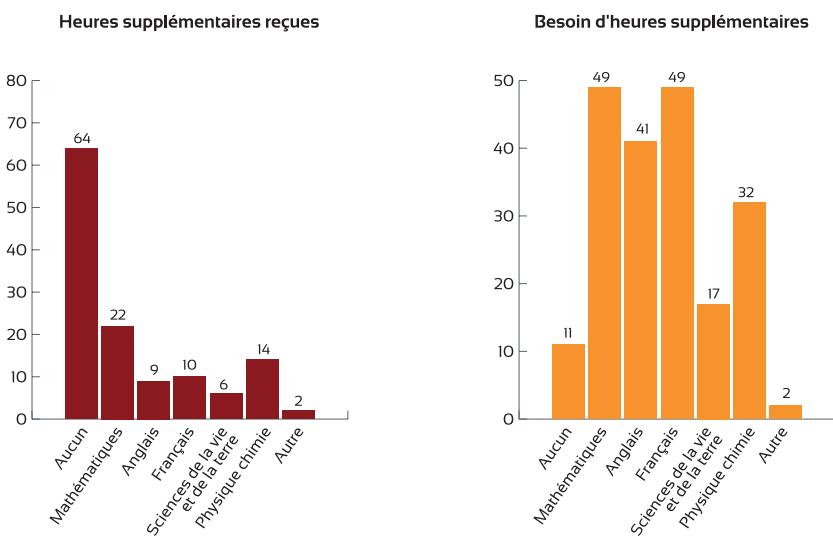
Source : Données de l'étude PNEA-2016

Le parcours scolaire des élèves du tronc commun révèle que près de deux cinquième (38%) ont redoublé au moins une fois au cours de leur scolarité et une part notable a bénéficié d'un enseignement préscolaire moderne (67%), d'une scolarité primaire dans une école privée (19%) et dans un collège privé (12%).

La moitié des élèves a choisi le tronc commun selon son gré.

Par ailleurs, deux cinquième des élèves du tronc commun disposent d'une connexion internet chez eux. De plus, ces élèves recourent à l'internet pour i) effectuer des recherches scolaires (93%), ii) se connecter aux réseaux sociaux (82%) et iii) consulter des sites portant atteinte aux mœurs (24%).

Graphique 5. Pourcentage des élèves selon le soutien scolaire (heures supplémentaires)



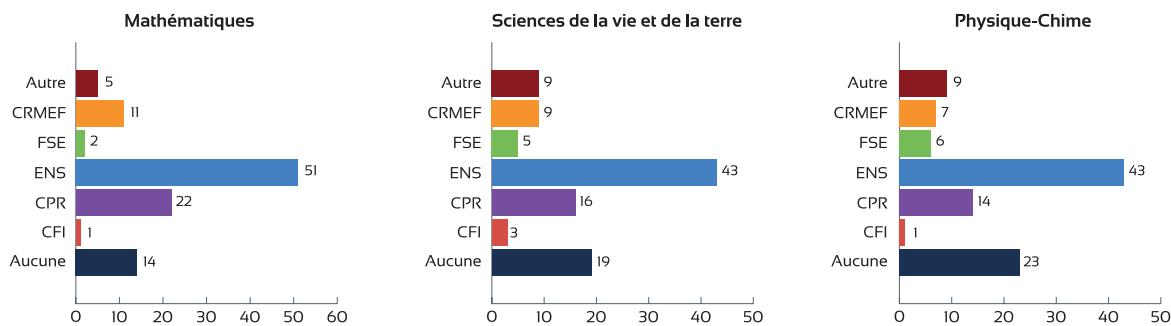
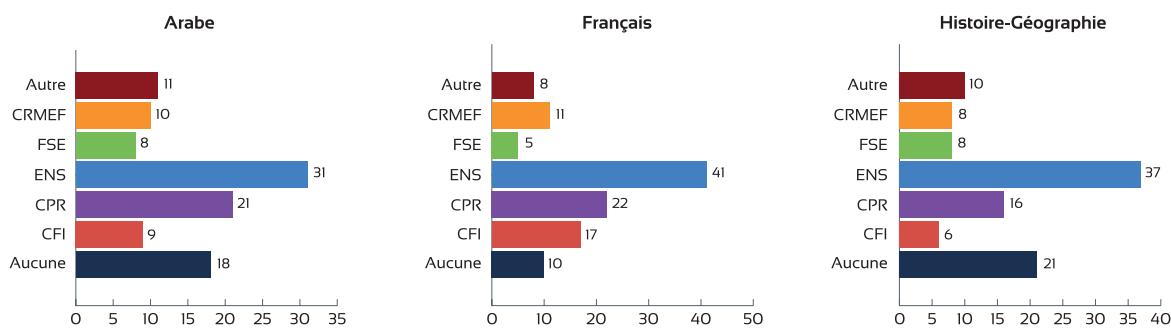
Source : Données de l'étude PNEA-2016

De plus, un tiers des élèves du tronc commun (36%) bénéficié d'un soutien scolaire payant notamment en mathématiques (22%), en physique-chimie (14%), en français (10%), en anglais (9%) et en sciences de la vie et de la terre (6%). De plus, neuf dixième des élèves souhaitent bénéficier des heures supplémentaires en français et/ou en anglais contre la moitié en mathématiques. Toutefois, trois

cinquième des élèves du tronc commun souhaitent étudier les matières scientifiques en arabe contre un quart en français.

Concernant les caractéristiques des enseignants, la structure selon l'âge tend vers une parité entre les enseignants âgés de plus et moins 40 ans.

Graphique 6. Pourcentage des élèves selon la formation initiale des enseignants

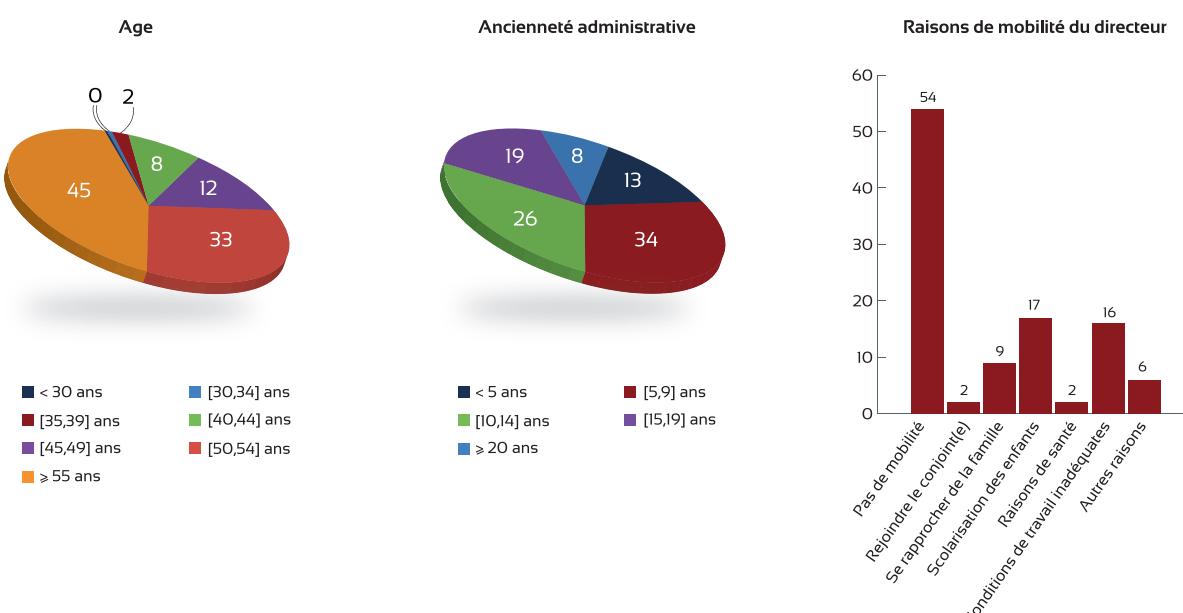


Source : Données de l'étude PNEA-2016

Par ailleurs, un cinquième des élèves du tronc commun ont des enseignants en arabe, histoire-géographie, et en sciences de la vie et de la terre qui n'ont pas reçu de formation initiale préalable au métier d'enseignant. Il en est de même pour près d'un dixième (12%) des élèves en ce qui concerne les enseignants du français et des mathématiques. De plus, les enseignants de deux tiers des élèves ont 5 ans d'exercice au lycée ou plus, tandis que ceux d'environ un dixième (13%) ont une enveloppe

horaire inférieure à 15 heures par semaine. En outre, trois cinquième des élèves (60%) ont des enseignants qui n'ont bénéficié d'aucune formation continue au cours des cinq dernières années et deux cinquième ont des enseignants souhaitant changer le lieu d'exercice pour diverses raisons. Aussi, faut-il signaler que les enseignants de quatre cinquième des élèves recourent à internet pour préparer les activités de cours et d'exercices.

Graphique 7. Pourcentage des élèves selon les caractéristiques des directeurs



Source : Données de l'étude PNEA-2016

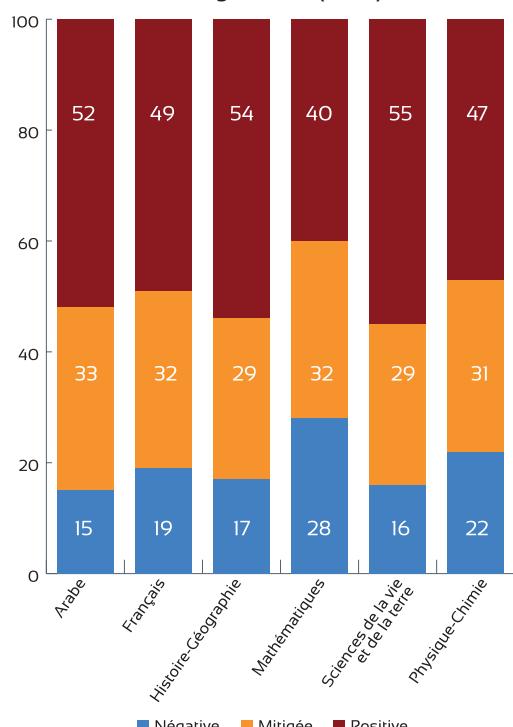
Quant aux caractéristiques des directeurs, la parité hommes/femmes est loin d'être établie dans l'administration pédagogique. En effet, seuls 6% des élèves du tronc commun poursuivent leur scolarité dans des lycées dirigés par des femmes. Par ailleurs, quatre cinquième des élèves relèvent de lycées dirigés par des directeurs âgés de 50 ans et plus. Ce qui est du au fait que l'ancienneté est l'un des critères sur la base desquels se fait la sélection des directeurs d'établissements scolaires. En outre, les directeurs des lycées dont relève la moitié des élèves du tronc commun ne bénéficient pas de logement de fonction au sein de l'établissement. Aussi, faut-il signaler que les directeurs de près de la moitié des élèves (46%) désirent changer de lycée et ce, pour diverses raisons.

A propos de l'environnement physique et organisationnel des lycées, il est à noter que près d'un tiers des élèves (16%) du tronc commun relèvent d'établissements situés en milieu rural. D'ailleurs, la plupart des lycées souffrent de déficits en ressources matérielles et humaines.

3. Analyse descriptive des composantes de l'environnement socioéducatif

Les données des questionnaires adressés aux élèves ont permis de relever leurs perceptions relatives aux composantes de l'environnement socio-éducatif notamment les pratiques éducatives et de gestion, le climat scolaire ainsi que les problèmes sociaux et scolaires.

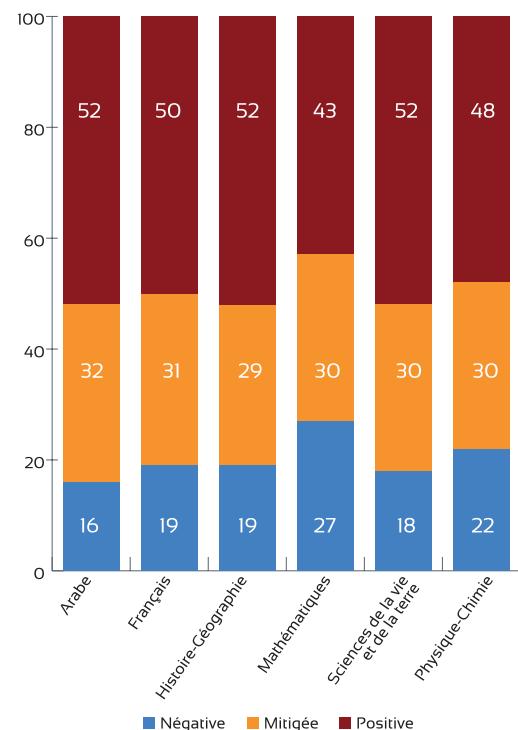
Graphique 8. Perception par les élèves de la qualité de l'enseignement (en %)



Source : Données de l'étude PNEA-2016

Une part importante des élèves du tronc commun ont une perception négative des méthodes d'enseignement qui, selon eux, ne facilitent que peu, voire pas du tout, la compréhension. De plus, la moitié des élèves environ affirme que le temps consacré à l'enseignement n'est pas respecté. Par ailleurs, la majorité des élèves du tronc commun adhèrent, selon les déclarations des directeurs, aux activités culturelles organisées par leurs établissements.

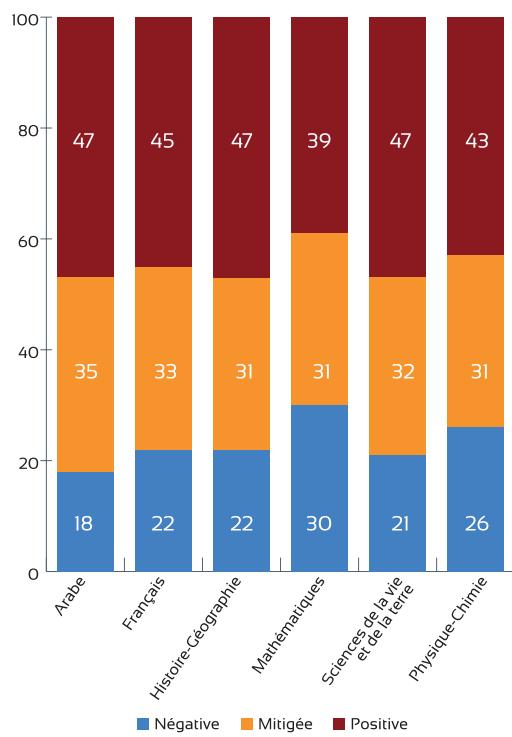
Graphique 9. Perception des élèves du système d'encadrement par matière (en %)



Source : Données de l'étude PNEA-2016

Concernant le système d'encadrement dans les lycées, les réponses des élèves traduisent globalement un clivage autour, d'une part, la communication des règles à respecter et la discipline à instaurer et, d'autre part leur application d'une façon stricte et transparente. Ainsi, la moitié des élèves les atteste favorablement et l'autre moitié exprime un avis défavorable.

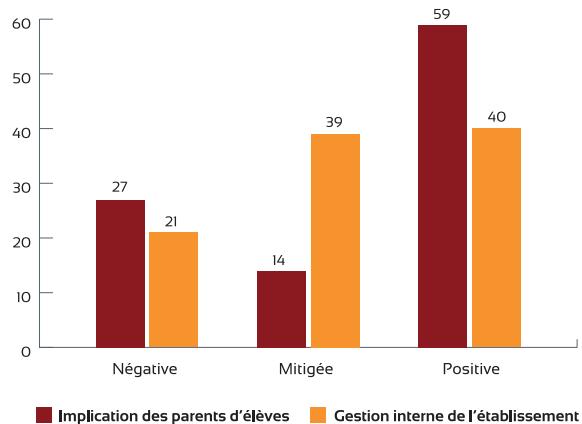
Graphique 10. Perception des élèves du système de reconnaissance par matière (en %)



Source : Données de l'étude PNEA-2016

Les difficultés que rencontrent les élèves font que les efforts qu'ils fournissent peinent à porter leurs fruits.

Graphique 11. Perception des élèves du style de gestion de l'établissement (en %)



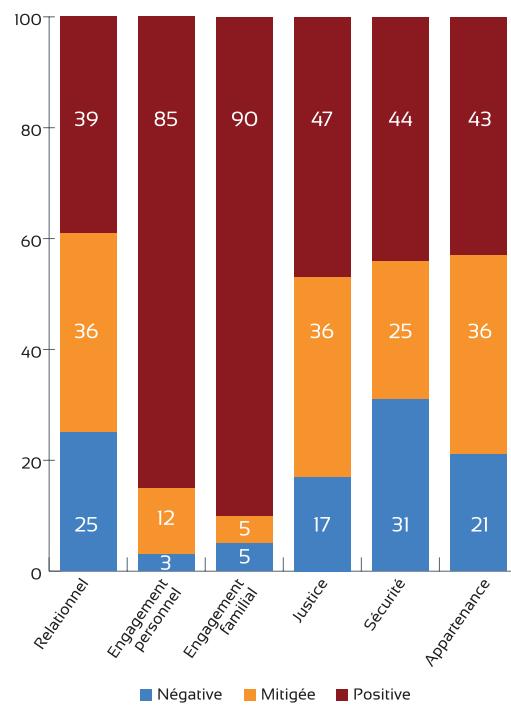
Source : Données de l'étude PNEA-2016

En outre, un peu plus de la moitié des élèves déclare que l'administration n'informe pas régulièrement leurs parents sur leurs résultats scolaires et près de deux cinquième d'entre eux n'ont guère vu leurs parents convoqués suite à un absentéisme injustifié. Aussi, faut-il signaler que presque la moitié des élèves a une appréciation négative sur la gestion de leur établissement scolaire.

Par ailleurs, le climat relationnel au sein des lycées est qualifié de tendu par un quart des élèves du tronc

commun. Par contraste, les parents de neuf dixième des élèves accordent beaucoup d'importance à la scolarisation de leurs enfants et partant, les incitent et les encouragent à se concentrer sur leurs études.

Graphique 12. Perception des élèves du climat scolaire (en %)



Source : Données de l'étude PNEA-2016

D'un autre côté, la moitié des élèves des troncs communs ne se sent pas vraiment être traitée avec justice et équité ni par les enseignants, ni par le personnel administratif. Aussi, un tiers des élèves considère que le traitement des enseignants par l'administration n'est pas tout à fait juste et équitable.

C'est surtout dans le périmètre des établissements scolaires que l'insécurité est plus préoccupante. En effet, si deux cinquièmes des élèves déclarent que les acteurs éducatifs (élèves, enseignants et personnel administratif) ne se sentent pas vraiment en sécurité au sein des établissements scolaires, cette proportion dépasse les deux tiers en ce qui concerne le périmètre des lycées. On note aussi, chez la majorité des élèves, un faible sentiment d'appartenance à leur établissement traduit par le souhait de près de la moitié d'entre eux de ne pas terminer leurs études secondaires dans leurs lycées.

La triche scolaire tend à être normalisée dans les lycées. En effet, un tiers des élèves ont des enseignants qui tolèrent la tricherie aux examens. La tolérance de la plupart des enseignants envers la triche contribue à anéantir la valeur du mérite qui doit prédominer au sein du système éducatif.

En outre, l'absentéisme sans justification touche un cinquième des élèves. Il en est de même pour les enseignants puisque 45% des élèves a des enseignants qui s'absentent parfois pour le cours d'arabe et/ou du français contre un tiers en physique-chimie et deux cinquièmes en histoire-géographie, mathématiques et en sciences de la vie et de la terre.

Par ailleurs, la violence reste très répandue dans les lycées. En effet, un cinquième des élèves recourt à la violence verbale et physique et la même proportion subi des agressions. Faut-il noter que 20% en moyenne des élèves ont des enseignants qui ont été victimes de violences verbales. Par ailleurs, les enseignants de 16% d'entre eux ont fait l'objet de violences physiques. De plus, les enseignants de près de la moitié des élèves recourent à la violence verbale contre ceux d'un dixième qui peuvent aller même jusqu'à la violence physique.

L'espace scolaire n'échappe pas aux phénomènes de transgressions des normes de bonne conduite. Les données de l'étude révèlent que l'utilisation des psychotropes au sein des établissements scolaires par les jeunes élèves est un phénomène relativement répandu dans l'environnement scolaire. Ainsi, si un dixième des élèves déclarent avoir consommé de l'alcool au sein même des lycées, ceci traduit donc le laxisme de l'administration pédagogique dans l'application des règles de bonnes conduites au sein des établissements scolaires.

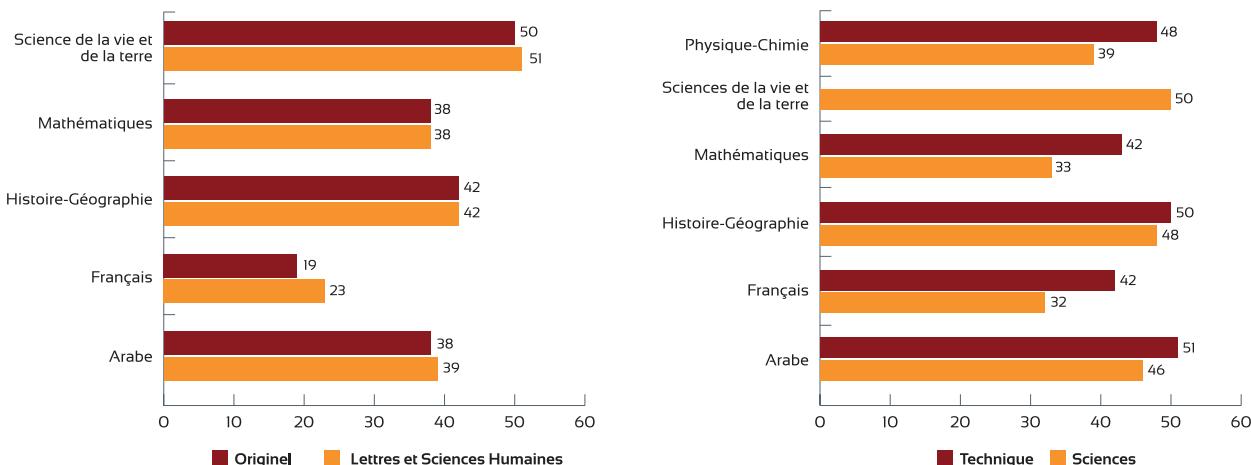
Force est de signaler que 18% des élèves ont déclaré subir le harcèlement sexuel ou moral, toujours ou souvent, au sein de leur lycée et ce, de la part des enseignants et/ou du personnel administratif ou encore de leurs camarades.

4. Analyse descriptive des acquis scolaires des élèves

L'analyse des données des tests permet une description des niveaux globaux des acquis scolaires exprimés en pourcentage moyen atteint en termes d'objectifs/compétences assignés par les programmes scolaires à chaque discipline et tronc commun et ce, selon chaque domaine de contenu et chaque niveau cognitif.

Globalement, les scores des élèves restent faibles et ne dépassent pas 51 points (sur 100) dans les quatre troncs communs et les six matières faisant l'objet de l'évaluation. Les meilleurs résultats sont obtenus par les élèves du tronc commun technique, et ce dans toutes les matières. La langue française est de loin la discipline où les élèves enregistrent les scores les plus bas, allant de 19 points pour le tronc commun « Originel » à 42 points au tronc commun « Technique ».

Graphique 13. Scores par matière et par tronc commun (public)



Source : Données de l'étude PNEA-2016

Par ailleurs, les élèves des troncs communs scientifiques et originel performent relativement mieux en géographie qu'en histoire avec des différences de trois points entre les deux disciplines

Au niveau des mathématiques, les élèves des troncs communs littéraire et originel performent nettement mieux dans le domaine de la «statistique» (plus de

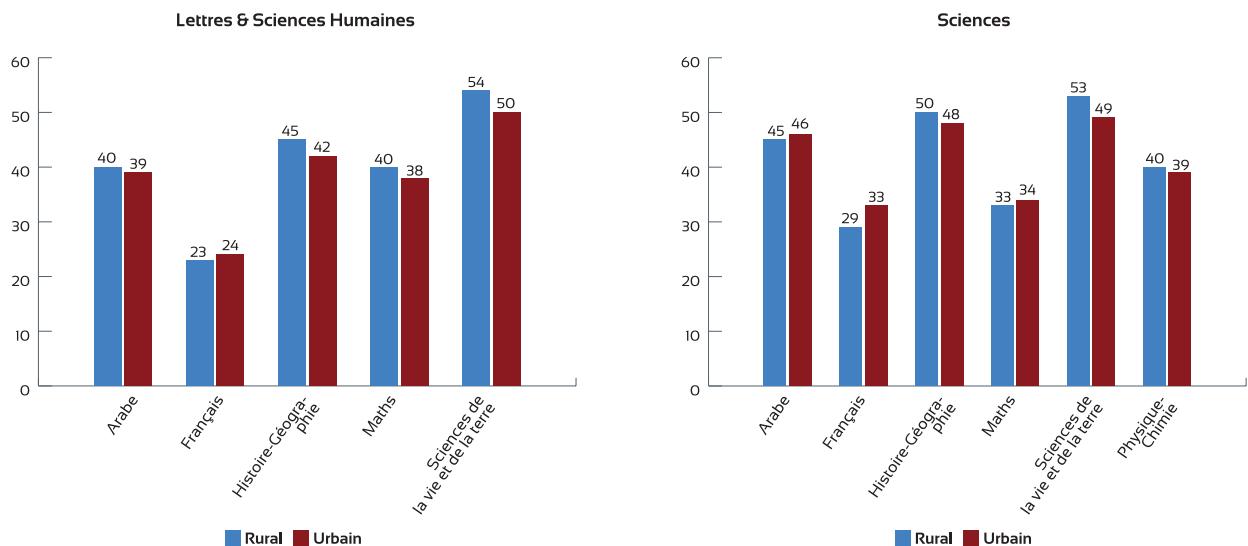
50 points) comparativement au «calcul numérique» (30 points) et à la «géométrie» (près de 40 points). Ceux inscrits dans le tronc commun scientifique enregistrent quasiment les mêmes résultats dans les trois domaines (entre 34 et 36 points). Il en est de même pour ceux du tronc technique (entre 41 et 43 points). Sur le plan cognitif, les scores les plus faibles sont obtenus dans le domaine du «raisonnement»

suivi par celui de «l'application».

En sciences de la vie et de la terre on note que les connaissances acquises sont assez mobilisées et utilisées. En effet, si les scores des élèves dans

le domaine de «connaissance» varient de 50 à 53 points, ceux relevant des domaines de «l'application» et du «raisonnement» oscillent entre 45 et 53 points.

Graphique 14. Scores des élèves par milieu (Urbain/Rural, public)

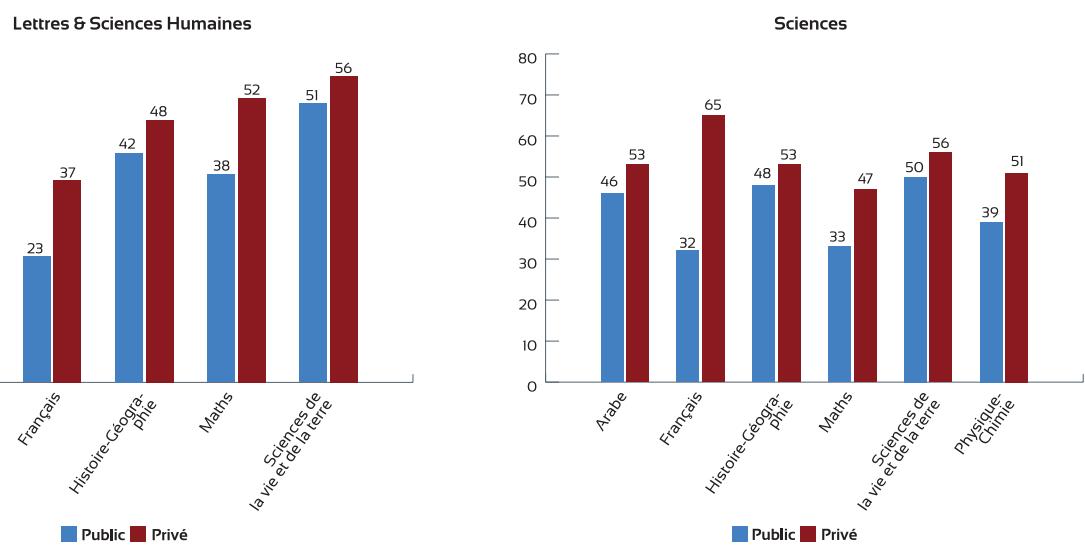


Source : Données de l'étude PNEA-2016

Pour l'enseignement public, la décomposition des scores par milieu montre que les élèves du tronc commun des lettres et sciences humaines scolarisés dans le milieu rural performent relativement mieux dans toutes les matières à l'exception du français. Les écarts entre les deux milieux varient de 1 à 4 points. Pour le tronc commun scientifique, les

élèves ruraux devancent les citadins en histoire-géographie, en sciences de la vie et de la terre et en physique-chimie avec des écarts de 2, 4 et 1 point respectivement. En arabe, en français ainsi qu'en mathématiques, ce sont les élèves du milieu urbain qui ont les scores relativement les plus élevés avec des différences allant de 1 à 4 points.

Graphique 15. Scores des élèves par type d'établissements (public/privé)



Source : Données de l'étude PNEA-2016

Excepté la langue arabe du tronc commun des lettres et sciences humaines, l'analyse des scores par type d'enseignement révèle que les élèves scolarisés dans des établissements privés ont

des scores plus élevés que leurs pairs dans les établissements publics. Les écarts les plus marqués sont enregistrés dans le tronc commun scientifique et plus précisément en français (33 points), en

mathématiques (14 points) et en physique-chimie (12 points).

5. Analyse multi-niveaux

Comme les données sont de type hiérarchique, au sens où l'élève fait partie d'une classe qui, elle-même, appartient à un établissement, la technique adoptée pour modéliser les scores obtenus par les

élèves, est celle des modèles multi-niveaux. Ces modèles ont l'avantage de permettre d'estimer les effets contextuels, en l'occurrence ceux de l'établissement et de la classe. Ils permettent également de décomposer les différences de scores entre les élèves en une composante individuelle (effet élève) et une composante du groupe (effet établissement).

Tableau 1. Répartition de la variance des scores selon les niveaux établissement et élève (en %)

	Lettres et Sciences Humaines			Sciences		
	Arabe	Français	Maths	Arabe	Français	Maths
Effet établissement	18	18	21	22	25	24
Effet élève	82	82	79	78	75	76

Source : Instance Nationale d'Évaluation, PNEA 2016

Ainsi, une part importante des écarts de scores est attribuable aux différences qui existent entre les établissements. Ceci confirme l'existence d'un effet établissement non négligeable. Cependant, l'effet élève est plus prononcé. De ce fait, les facteurs

les plus déterminants des performances scolaires des élèves du tronc commun scientifique et ceux des lettres et sciences humaines relèvent de leurs caractéristiques personnelles et familiales.

Tableau 2. Scores moyens selon le redoublement

	Lettres et Sciences Humaines			Sciences		
	Arabe	Français	Maths	Arabe	Français	Maths
Ayant redoublé au moins une fois	37	21	39	39	23	29
N'ayant jamais redoublé	42	27	40	48	36	35

Source : Données de l'étude PNEA-2016

En ce sens, le redoublement, qui reflète en quelque sorte les difficultés d'apprentissage accumulées par les élèves, reste le facteur commun le plus influent sur les acquis scolaires de ces élèves en arabe, en français et en mathématiques. En cela, les élèves qui ont redoublé au moins une fois enregistrent des résultats plus faibles que ceux n'ayant jamais redoublé.

Concernant les langues, une autre caractéristique individuelle a un effet, aussi important que le redoublement, sur les performances des élèves. Il s'agit du genre : on constate que les filles devancent les garçons en langue arabe et française. Les résultats des élèves dans cette dernière sont fortement liés au type d'établissement fréquenté au primaire, dans la mesure où ceux qui ont étudié dans des écoles privées performent mieux. De surcroît, le fait de parler français à la maison et d'avoir des parents avec un niveau d'éducation supérieur, semble améliorer les résultats des élèves dans cette matière.

L'orientation des élèves, motivée par leur penchant aux matières principales du tronc commun, est également un facteur qui favorise leurs

apprentissages, surtout pour ceux du tronc commun scientifique. Par contre, la triche et, dans une moindre mesure, l'absentéisme sont négativement associés aux performances scolaires, alors que l'engagement des élèves dans leurs études l'est positivement. La fréquentation du préscolaire est aussi un facteur influent puisqu'il permet d'améliorer les résultats des élèves, mais son importance varie selon le tronc et la matière.

La disponibilité de ressources pédagogiques à la maison joue un rôle positif dans l'explication des différences de scores entre les élèves. Il en est de même pour l'ordinateur et l'accès à internet, leur existence à la maison permet d'améliorer légèrement le niveau des acquis.

Au niveau de la classe, une qualité d'enseignement élevée et un temps d'enseignement bien géré, concourent à l'amélioration des apprentissages. En revanche, lorsqu'elle augmente, la taille de la classe agit négativement, mais faiblement, sur les acquis des élèves du tronc commun scientifique.

Au niveau de l'établissement, les violences subies par les élèves entravent les apprentissages. Il en est de même pour le manque de ressources matérielles

et de personnel administratif, mais leur effet n'est pas généralisable aux deux troncs et aux trois matières faisant l'objet de la modélisation. D'un autre côté, un climat de justice propice joue en faveur des apprentissages en mathématiques.

6. Analyse pédagogique des items

L'intérêt de l'analyse pédagogique des réponses aux items réside dans le fait qu'elle permet de tracer une carte illustrative des difficultés d'apprentissage rencontrées par les élèves et partant, de chercher les causes génératrices en questionnant notamment les programmes scolaires et les pratiques enseignantes.

En langue arabe, il y a lieu de relever les constats suivants :

- 36% des élèves scientifiques sont incapables de déterminer le type d'un texte et ce, contre 44% des littéraires ;
- 68% des élèves scientifiques et littéraires sont incapables d'exprimer leur point de vue sur le contenu d'un texte ;
- 61% des élèves scientifiques n'ont pas assimilé les phrases rhétoriques et ce, contre 68% des littéraires ;
- 65% des élèves scientifiques et littéraires ne saisissent pas le sens métaphorique en langue arabe ;
- 74% des élèves scientifiques ne maîtrisent point la prosodie et ce, contre 77% des littéraires ;
- 84% des élèves scientifiques commettent des fautes d'orthographe et de grammaire, contre 93% des littéraires ;
- 82% des élèves scientifiques n'arrivent pas à rédiger un écrit répondant exactement à ce qui est demandé (respect de la consigne) et ce, contre 89% des littéraires ;
- Seuls 9% des élèves scientifiques peuvent être considérés comme performants en langue arabe et ce, contre 4% des littéraires.

Pour la langue français, la majorité des élèves du tronc commun :

- A enregistré les scores les plus faibles en français comparativement aux autres disciplines ;
- Score relativement mieux quand l'item est d'ordre connaissance ou compréhension que s'il s'agit d'analyse ou synthèse ;
- Score relativement mieux dans les items formulés dans la langue courante que dans ceux énoncés avec un niveau de langue soutenu ;
- Se trouve bloquée chaque fois qu'il s'agit d'inférer du sens à partir d'expressions dont la dimension culturelle est purement française ;

- Ne semble pas avoir tiré profit des activités du module relatif à la mise à niveau linguistique ;
- Ne maîtrise ni la lecture méthodique des œuvres, ni les grilles d'analyse des textes ;
- Se trouve dans l'incapacité de réagir à ce qu'ils lisent, soit en portant un jugement fondé, soit en émettant un point de vue critique.
- Ne respecte point la consigne d'une production écrite à cause de leur incapacité à comprendre d'une façon exacte ce qui est demandé ;
- Rédige des écrits qui manquent de cohérence car les déictiques qui en assurent l'enchaînement des idées font défaut ou sont mal employés ;
- Rédige dans des phrases souvent incorrectes et défectueuses d'un point de vue grammatical et lexical.

L'analyse pédagogique des items de l'**Histoire-Géographie** montre que la majorité des élèves :

- Ne maîtrise pas les concepts et les notions structurantes de la problématique historique ;
- Éprouve des difficultés, d'une part à traiter avec les documents historiques et les cartes géographiques ;
- Confond l'Etat nation (Maroc) et le monde islamique « Oumma » (28% des élèves du tronc commun) ;
- Est imprégné par l'idée de la confrontation entre les deux civilisations islamique et chrétienne (79% des élèves scientifiques et 64% des littéraires) ;
- Ne s'est pas encore approprié la périodisation historique (51% des élèves scientifiques et 53% des littéraires) ;
- Ne maîtrise ni la démarche historique ni la démarche géographique ;
- Est incapable de distinguer les types d'expression géographique (verbale, cartographique, quantitative ...) (65% des élèves scientifiques et 68% des littéraires) ;
- N'a pas assimilé des notions géographiques de base telles que les points cardinaux et les points inter-cardinaux (61% des élèves scientifiques et 74% des littéraires).

Par ailleurs, il ressort de l'analyse pédagogique des items **des mathématiques** que la majorité des élèves du tronc commun « Sciences » :

- N'arrive pas à mobiliser leurs pré-requis au primaire et au collège, ce qui dénote le caractère éphémère des acquis scolaires en mathématiques ;
- Éprouve des difficultés, d'une part à distinguer entre les nombres décimaux, rationnels et réels et, d'autre part à les affecter à leurs ensembles respectifs ;

- Ne maîtrise pas les techniques de factorisation/ développement des polynômes et par conséquent, est incapable de résoudre les équations/ inéquations de deuxième degré ;
- Est loin de maîtriser la technique de la division euclidienne des polynômes ;
- Se trouve bloquée chaque fois qu'elle est amenée à traiter avec les expressions renfermant des racines carrées ;
- N'est pas assez formée à déterminer les caractéristiques des fonctions numériques à partir de leurs représentations graphiques ;
- Ne maîtrise ni le calcul trigonométrique ni le calcul scalaire ;
- A des lacunes chroniques aussi bien en géométrie spatiale qu'en statistique descriptive ;
- Éprouve des difficultés à mathématiser des problèmes simples en vue de les résoudre.

En **Sciences de la vie et de la terre**, la majorité des élèves du tronc commun :

- Éprouve des difficultés à traiter avec les tableaux de données, les schémas et les dessins ainsi que les graphiques et les diagrammes ;
- N'arrive pas à mobiliser leurs pré-requis dans des situations nouvelles ;
- Ne comprend ni le phénomène de la germination des grains de pollen, ni la multiplication végétative ;
- Est incapable de distinguer la transformation génétique et le génie génétique ;
- Ne maîtrise point la démarche expérimentale axée sur la collecte, l'observation et l'analyse des données ;

- Est incapable de transférer les acquis scolaires d'un domaine à l'autre ;
- A une conception erronée de certains phénomènes d'actualité notamment l'effet de serre, la diversité biologique, l'écosystème, les énergies renouvelables, etc.

Quant à la **physique chimique**, la majorité des élèves du tronc commun « Sciences » :

- Ne maîtrise point la conversion en mètre des unités de mesure infinitésimales tels que le pico-mètre et le nanomètre ;
- A une représentation erronée de la notion de force et partant, le principe d'inertie, la poussée d'Archimède et l'attraction gravitationnelle terrestre sont loin d'être bien assimilés ;
- Ne s'est approprié ni les conditions d'équilibre d'un corps en rotation ni le théorème des moments ;
- N'arrive ni à distinguer un dipôle actif et un dipôle passif, ni à calculer la résistance équivalente dans un montage en série ;
- Est incapable d'appliquer les lois fondamentales en électricité notamment la loi des nœuds, la loi d'Ohm, la loi d'additivité des tensions et la loi de Pouillet ;
- N'arrive pas à déterminer les constituants d'un atome à partir de son symbole conventionnel et/ ou calculer les coefficients stœchiométriques en vue d'équilibrer une réaction chimique ;
- Est incapable de déterminer la quantité de la matière dans un volume de gaz et/ou le nombre de liaisons covalentes à partir de la structure électronique des atomes.

CONCLUSION

Les évaluations standardisées se sont imposées ces dernières décennies en raison de l'évolution des nouvelles fonctions de l'éducation et de nouvelles attentes envers l'école. En plus de la fonction de socialisation visant à éduquer un individu doté de connaissances, respectueux des normes et des valeurs, ainsi que du sens civique, émerge la fonction de l'acquisition des compétences nécessaires au développement de l'individu, de la société et du savoir. C'est ainsi que l'évaluation des acquis des élèves nous renseigne sur la qualité de l'éducation et sur la capacité de l'école à offrir aux jeunes les connaissances et les compétences nécessaires à l'accès à la société du savoir et de l'innovation.

Les résultats de l'étude PNEA2016 montrent que les élèves du tronc commun de l'enseignement secondaire qualifiant présentent des carences au niveau des connaissances/compétences de base prescrites par le curriculum. Une analyse descriptive des scores révèle une faiblesse généralisée des acquis des élèves surtout pour les langues et les mathématiques et ce, pour tous les troncs communs. Ces résultats médiocres appellent la nécessité d'une définition précise du socle de compétences de base que les élèves devraient acquérir suite à l'enseignement obligatoire pour leur permettre de poursuivre avec succès l'enseignement secondaire qualifiant ou intégrer la formation professionnelle ou le marché du travail.

La faiblesse des acquis linguistiques et mathématiques reflètent une situation qui nécessite des mesures urgentes en vue de mettre à niveau l'ensemble des élèves.

L'analyse des scores ainsi que l'analyse pédagogique des réponses aux items révèlent une faiblesse au niveau de la maîtrise de l'arabe et du français pour les élèves de tous les troncs communs. Même si la faiblesse linguistique est prédominante, une différence notable des scores est enregistrée, en faveur des élèves du tronc commun technique. Ce constat traduit l'effet d'une orientation qui opère une hiérarchisation entre les troncs communs selon les résultats scolaires : les élèves relativement mieux classés s'orientent vers les branches scientifiques et techniques tandis que les moins performants sont contraints de rejoindre les filières littéraires. Remédier à cette hiérarchisation passe par le rehaussement du niveau des acquis des élèves aussi bien au primaire qu'au collège.

Cette faiblesse généralisée des scores des élèves limite l'ampleur des écarts entre élèves et induit la focalisation sur quelques facteurs saillants et déterminants des acquis des élèves. Ainsi, l'analyse multi-niveaux des scores montre qu'une part importante de la variation des scores est attribuable aux différences qui existent entre les établissements scolaires. Se confirme donc l'existence d'un effet établissement non négligeable. Cependant, l'effet élève est plus prononcé. De ce fait, les facteurs les plus déterminants des performances scolaires des élèves du tronc commun scientifique et de ceux des lettres et sciences humaines relèvent de des caractéristiques personnelles et familiales des élèves.

Le redoublement, qui reflète en quelque sorte les difficultés d'apprentissage accumulées par les élèves, reste le facteur qui influe plus les acquis scolaires des élèves en arabe, en français et en mathématiques. En cela, les élèves qui ont redoublé au moins une fois enregistrent des résultats relativement plus faibles que ceux n'ayant jamais redoublé.

Pour les langues, une autre caractéristique individuelle a un effet aussi important que le redoublement sur les performances des élèves. Il s'agit du genre pour lequel on constate que les filles devancent les garçons en langues arabe et française.

La fréquentation du préscolaire est aussi un facteur influent puisqu'il permet d'améliorer les résultats des élèves, mais son importance varie selon le tronc commun et la matière concernée. Aussi, les résultats des élèves en français sont fortement liés au type d'établissement fréquenté au primaire, dans la mesure où ceux qui ont étudié dans des écoles privées performent mieux. De surcroît, le fait de parler français à la maison et d'avoir des parents avec un niveau d'éducation supérieur, semble améliorer les résultats des élèves dans cette matière.

L'orientation des élèves, motivée par leur penchant pour les matières principales du tronc commun est également un facteur qui favorise leurs apprentissages, surtout pour ceux du tronc commun scientifique. Par contre, la triche et, dans une moindre mesure, l'absentéisme sont négativement associés aux performances scolaires, alors que l'engagement des élèves dans leurs études l'est positivement.

La disponibilité de ressources pédagogiques à la maison joue, elle aussi, un rôle positif dans l'explication des différences de scores entre les élèves. Il en est de même pour l'ordinateur et l'accès à internet, leur existence à la maison permettant d'améliorer légèrement le niveau des acquis.

Au niveau de la classe, une qualité d'enseignement élevée et un temps d'enseignement correctement géré, concourent à l'amélioration des apprentissages. En revanche, lorsqu'elle augmente, la taille de la classe agit négativement, mais faiblement, sur les acquis des élèves du tronc commun scientifique.

Au niveau de l'établissement, les violences subies par les élèves bloquent et perturbent le processus d'apprentissages. Il en est de même pour le manque de ressources matérielles et humaines, mais leur effet n'est pas généralisable aux deux troncs et aux trois matières faisant l'objet de la modélisation. D'un autre côté, un climat de justice propice joue en faveur des apprentissages en mathématiques.

L'analyse pédagogique des items démontre bien les difficultés d'apprentissage des élèves. En effet, les élèves n'arrivent pas à mobiliser les connaissances acquises. Or cette mobilisation des acquis est la clé des réussites scolaire et dans la vie sociale. Elle rend ultérieurement les élèves capables de rentabiliser dans la vie active ce qu'ils ont appris durant leur cursus.

En vue d'une mise en œuvre adéquate de la Vision stratégique 2015-2030, il faudrait déployer des investissements matériels et pédagogiques conséquents et entreprendre un suivi des progrès réalisés au regard des acquis des élèves tout au long de la période en cause et ce, vu que les acquis des élèves constituent un indicateur majeur de l'amélioration de la performance de l'école. Il est admis que « ...Investir dans l'amélioration du rendement de l'éducation est nettement moins coûteux que de faire les frais de performances scolaires peu élevées »².

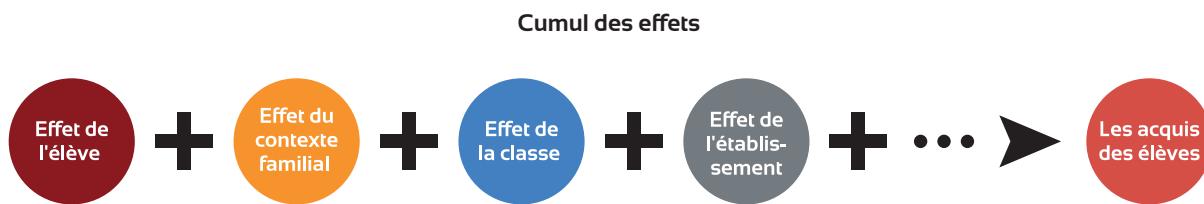
2- OCDE. Principaux résultats de l'enquête PISA 2012. Le niveau de compétence en mathématiques. Ce que les élèves de 15 ans savent et ce qu'ils peuvent faire avec ce qu'ils savent. OCDE, 2013, p.9.

QUELLES PERSPECTIVES STRATÉGIQUES À ENVISAGER À PARTIR DES RÉSULTATS DU PNEA ?

Le constat du déficit général du niveau des acquis des élèves du tronc commun rend compte du faible rendement de l'école malgré des réformes successives et les efforts déployés pour rehausser le niveau de l'éducation et améliorer l'image de l'école dans la société.

Ce constat de déficit que révèle le PNEA, une année

après l'élaboration de la Vision stratégique 2015-2030, réconforte les réformes préconisées par cette Vision et appelle à un engagement offensif en ciblant les dimensions prioritaires qui entraîneraient un effet positif en multiplicateur en faveur d'une amélioration perceptible des apprentissages et des acquis.



“La faiblesse du niveau” souvent décrié par le sens commun est une réalité. Derrière cet état de fait, on retrouve des effets cumulés. Comme le montre ce rapport, une multitude des facteurs entrent en jeu pour la déterminer. Toutefois, pourrait-on faire ressortir les déficiences les plus saillantes sur lesquelles il faudrait agir pour créer la dynamique du changement en profondeur pour améliorer le rendement de l'école ?

• *L'Effet de la classe : une réforme des méthodes pédagogiques et de la formation des enseignants*

L'analyse pédagogique des items montre que dans l'ensemble, et pour toutes les disciplines, la majorité des élèves sont dans l'incapacité de répondre aux items. En sachant que ceux-ci se réfèrent aux curricula, les résultats des scores et l'analyse des items démontrent que ce qui est, prescrit comme programme par le Ministère de l'Éducation Nationale, ne se traduit pas par un effet positif au niveau des acquis de la majorité des élèves.

Ceci appelle à interroger à la fois les contenus des programmes et les méthodes pédagogiques. L'analyse des items reflète la difficulté de la majorité des élèves à y répondre correctement. Ce qui laisse envisager une déficience au niveau des pré-requis de ces élèves, couplée avec des contenus non adaptés à leur niveau. L'enseignement obligatoire, au niveau du primaire et du collège, n'offre pas, pour la majorité des élèves, le socle des fondamentaux de base qui leur permet d'entamer le cheminement vers le baccalauréat. Ils arrivent ainsi au tronc commun du lycée avec des carences qu'ils n'arrivent pas à combler.

Par ailleurs, les difficultés des élèves traduisent également une défaillance des méthodes pédagogiques, de la formation des enseignants et de leur capacité d'adaptation que requiert l'évolution de la pédagogie comme une science de l'art d'enseigner ainsi que le renouvellement de ses méthodes. Est-ce que les enseignants sont formés pour stimuler et orienter en vue de faire progresser l'élève dans la construction des connaissances et assurer sa progression dans l'apprentissage ou ce sont les méthodes transmissives qui prédominent ?

• *Effet du contexte familial : un appui social ciblé en faveur de l'égalité des chances*

Il ressort de l'analyse des scores des acquis des élèves que le contexte familial et territorial a un effet sur ces acquis. La taille de la fratrie, l'instruction des parents, la disponibilité des ressources pédagogiques, tels que les livres, l'ordinateur et accès au TIC, ainsi que la langue française parlée à la maison, ont un effet sur les scores des élèves. Les caractéristiques individuelles des élèves et leur corollaire le contexte familial jouent un rôle négatif pour les élèves issus des familles défavorisées. Les résultats du PNEA montrent, par exemple, que les élèves qui utilisent la langue française en famille, ont un meilleur score que les autres. Ce qui incite à renforcer l'appui social en ciblant ces élèves par une politique et des actions affirmatives qui combinent ces difficultés qui sont dues aux contextes familial et social des élèves. L'école de l'égalité des chances doit ainsi remédier, par l'appui social, aux conditions des élèves qui, par rapport à d'autres, ne sont pas socialement favorisés.

• ***Effet établissement : nécessité de développer les ressources***

Si la majorité écrasante des élèves, comme le montre le PNEA, appartiennent aux couches sociales moyennes et défavorisés, et que l'environnement culturel de la majorité des élèves n'est point favorable, l'école doit combler le déficit du capital culturel que la famille n'offre pas à l'élève. Comme le démontrent les résultats du PNEA, selon les directeurs, le manque de ressources matérielles au sein des établissements est avéré. Ainsi, 38% des élèves ne bénéficient pas des services de salles multimédias, 8% des élèves n'ont pas de terrain de sport dans leurs établissements, 57% des élèves n'ont pas de salle de lecture (bibliothèque), 31% des élèves sont dans des lycées où manquent des salles de classe, 60% des lycéens étudient dans des établissements où la maintenance est insuffisante. Il en résulte que l'environnement du lycée est un environnement de pauvreté en ressources culturelles. Il n'offre point à l'élève de ressources (bibliothèques, livres et accès au TIC) pour compenser le manque au sein du contexte familial afin de s'affranchir culturellement de son contexte social.

L'éducation a pour finalité l'épanouissement de l'individu. Elle ne pourrait atteindre cette finalité si l'environnement de l'école, par manque

d'infrastructure et de ressources culturelles, devient une extension d'un contexte de pauvreté.

• ***Inefficacité du redoublement : nécessité d'instituer le soutien scolaire***

Concernant l'effet élève, on remarque que le redoublement a un effet négatif sur les scores, alors qu'il est supposé remédier à l'échec scolaire et relancer l'élève sur la trajectoire de la réussite. Ceci œuvre à conclure que si le redoublement ne fonctionne point comme facteur d'amélioration du niveau des élèves et ne les aide nullement à surmonter leur difficultés scolaires, il faudrait limiter sa portée. Toutefois, un tel choix ne résout pas le problème des élèves en difficulté scolaire, si on ne prend pas en considération les besoins différenciés des élèves et leur cursus scolaire. On constate que les élèves qui sont passés par le préscolaire et par un enseignement primaire privé performent relativement mieux que les autres. Dans ce cas, le rôle de l'école est de permettre à ceux qui performent moins d'atteindre le niveau de ceux qui performent mieux. Il en résulte qu'un soutien scolaire intégré est à même de remédier régulièrement à la faiblesse du niveau des élèves en difficultés et limiter, en raison de son inefficacité, le redoublement.

**CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION
DE LA FORMATION ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**
Angle Avenues Al Melia et Allal El Fassi, Hay Riad, Rabat - B.P. 6535



www.csefrs.ma